

Lettre d'information n°40 - mars 2016

Synth-Fest 2016

25/26/27 mars 2016 Nantes

Démonstrations - Animations - conférences - Concerts

Au Dix, 10 place des Garennes à Nantes. **Entrée : 1 €**

Infos : www.asso-pwm.fr

Vendredi 25 mars 14h-19H

- Démonstration **Roli** (clavier révolutionnaire).
- Démonstration **Korg Minilogue** (synthétiseur analogique).
- Présentation **Matrixsynth** (synthétiseur analogique avec matrice de modulation/programmation).
- Mini concert **Thésyn** par Nori (instrument à mi chemin entre le synthétiseur analogique et le Thérémine).
- Mini concert **Sylvain Bezia (Harpe laser)**.
- Démonstration/explications **Haken Continuum** par **Christophe Dusquesne** (Clavier révolutionnaire).
- Démonstrations **MOD7** (sons FM du synthétiseur **Korg Kronos**) + **Elektron Analog Rythm** par Laurent Pelletier.
- Démonstration **GRM Tools** (logiciels) par **Christophe Martin de Montagu**.
- Conférence **IRCAM Tools** (logiciels de traitement du signal) par **Frederick Rousseau**.

Samedi 26 mars 10h-18h00

- Concert **Sylvain Bézia** (harpe laser).
- Démonstration **NR Synth** Lutherie Electronique Française.
- Démonstration **Touché** (contrôleur midi).
- **Laurent de Wilde** Annonce. (Pianiste de jazz, compositeur, écrivain et auteur de : « les fous du son »).
- Démonstration **Native Instruments**.
- Conférences **Ircam Tools** (logiciels de traitement du signal) par **Frédéric Rousseau**.
- Démonstrations **Korg** et **Arturia** (synthétiseur workstation et synthétiseur analogique) par **Michel Deutsch**.
- Démonstration **ARP 2500** (par **Olivier Grall**).
- Conférence **synthèse virtuelle** par **Michel Geiss**.

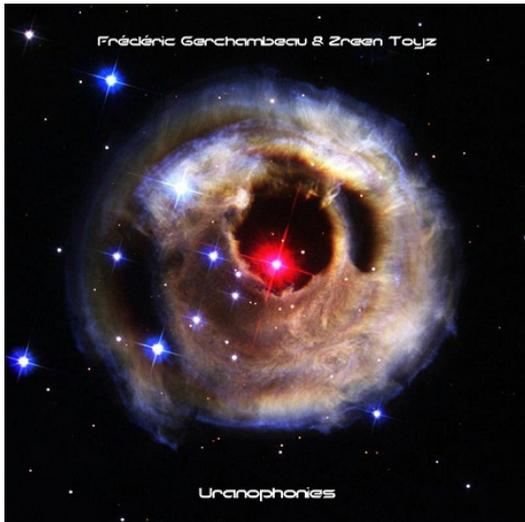
Dimanche 27 mars 11h-16h

- Démonstration **YuSynth Modular** par **Yves Usson**.
- Conférence **Vocodeurs** par **François Marcaud**.
- Démonstration synthétiseur modulaire par **Frédéric Gerchambeau**.
- Tirage Tombola (voir conditions de la tombola sur <http://asso-pwm.fr/synth-fest-2016/#tombola>)

Scène ouverte vendredi 21h (entrée 5 €)

Deep Forest samedi 26 mars à 21 h (entrée 10 €)

Uranophonies - Frédéric Gerchambeau et Zreen Toyz



Uranophonies, les sons qui viennent du ciel (ou sons célestes), est le deuxième album de Frédéric GERCHAMBEAU et ZREEN TOYZ (le premier étant Méta-Voyage de l'Ouïe). Tous ceux qui aiment la Berlin School aimeront ce disque. De plus, il faut s'en féliciter, ces musiciens sont de chez nous. La scène électronique progressive française existe bel et bien et elle est plutôt digne d'intérêt. Pour ceux qui voudraient en savoir plus, rappelons le travail fabuleux et nécessaire de l'association Patch Work Music qui est notamment à l'origine du SynthFest à Nantes et qui réunit une bande de musiciens-compositeurs fous de musique planante allemande, de musique contemporaine et surtout de synthés. Le travail de PWM est de distribuer et promouvoir leur musique marquée par l'héritage des grands noms des années 1970 (SCHULZE, TANGERINE DREAM...), mais aussi éprise de nouvelles découvertes et d'expérimentations soniques. Au sein de Patch Work Music, nous trouvons par exemple notre ami ALPHA LYRA, mais aussi Olivier BRIAND, Bertrand LOREAU, Jean-Christophe ALLIER et bien entendu Monsieur GERCHAMBEAU. Que de grands noms qui n'ont pas à rougir de leurs travaux face à leurs concurrents allemands !

Frédéric GERCHAMBEAU, comme l'indique la page de PWM consacrée à sa biographie, n'est pas un amateur; c'est un "spécialiste des techniques de synthèse, un chercheur en modulations sonores et un explorateur de séquences impossibles". Ses travaux sont d'abord influencés par l'école allemande au milieu des années 1990, puis il va progressivement ciseler des compositions marquées par les modulations et les variations sur les timbres, donnant vie ainsi à une musique cérébrale, riche en détails et ouvrant la porte à un univers émotionnel unique.

Ce nouveau disque vous promet de belles sensations. Jamais de tels sons nous auront aussi bien décrit l'univers spatial, en nous donnant cette forte impression de basculer dans les profondeurs insondables du vide intersidéral. Il y a longtemps, il y a eu le Zeit de TANGERINE DREAM ou dans les années 1980, Music for Apollo avec les frères ENO et Daniel LANOIS.

Cet album comme le précédent a été réalisé en trois étapes: tout d'abord, Frédéric crée des centaines de sons, des séquences, des rythmes et différents bruits sur son modulaire. Ensuite, ZREEN TOYZ (de son vrai nom Jean Luc Hervé BERTHELOT, musicien, sound designer et synthésiste hélas peu connu chez nous, mais à la carrière extraordinaire depuis les années 1970 ayant accumulé différents projets touchant à l'acousmatique, l'ethno-ambient ou la musique électronique contemporaine) transforme toute cette matière première de sons bruts en musiques par un travail d'assemblages, de triturations, de mises en récits, de mixages et de spatialisations. Puis, Frédéric reçoit le produit fini pour mettre en concept et en ordre tous les morceaux afin d'obtenir ce disque. C'est un travail long qui a duré de plus de huit mois mais pour ces musiciens adeptes d'explorations sonores, ce n'est que pur plaisir !

Pour les connaisseurs, sachez que Frédéric utilise le modulaire de type Eurorack qui a marqué au milieu des années 1990 la renaissance des modulaires plus complexes, plus technologiques et plus puissants que les fameux Moog utilisés par TANGERINE DREAM ou Klaus SCHULZE. Frédéric dispose également de modules de modélisation physique (pour synthétiser des sons d'instruments aussi réalistes que les instruments eux-mêmes) et de logique booléenne (pour créer des rythmes et des séquences plus complexes). Tout ce nouveau matériel amélioré avec le temps n'existait pas à l'époque de Ricochet ou de Mirage. Cette fantastique puissance de synthèse sonore est donc la base des sons bruts qui après leur transmutation par ZREEN TOYZ ont donné vie à Uranophonies.

Cet album réalisé entre 2014 et 2015 à Chartres et Wasquehal, se compose de six pièces allant de sept à onze minutes et à l'image d'un Aqua, cette musique subtile et magnifique se doit d'être écoutée au casque, pour en capter toute la profondeur et la beauté. Chacune des écoutes dévoile davantage le travail minutieux sur les sons effectué par les deux intéressés. L'auditeur est comme transporté dès le premier titre, Langueur Ascensionnelle, mettant en évidence des sons et des bruits étranges, venus du fin fond du cosmos, sur une musique légèrement drone en arrière-plan. Ces sons de l'espace nous emmènent très loin et notre imagination vagabonde tout au long de ce périple extraordinaire et unique. Avec le titre Apesanteur, c'est comme si nous flottions vers l'inconnu. La force d'Uranophonies est de pouvoir peindre majestueusement à travers ces sons ce vaste infini que représente l'espace et de nous y transporter de la manière la plus simple qui soit: en fermant juste les yeux. Cette musique-là appelle au rêve et c'est l'essentiel. S'il y a peu de mélodies (rien à voir par exemple avec ce qu'a pu faire Edgar FROESE durant les dernières années du DREAM) et si ce disque est essentiellement un hymne à l'expérimentation, il n'y a cependant pas de quoi être effrayé. Étonnamment, cela s'écoute avec une grande facilité et c'est même plus accessible que certains travaux de l'école allemande. Nous sommes bien loin par exemple de la musique de KLUSTER, de cette dureté sonique, ou même d'un album comme Zeit de TANGERINE DREAM, quelque peu soporifique même pour certains fans ! Un titre comme Hyper espace temps est un grand moment de onze minutes, s'étirant dans le temps avec volupté, avec une ambiance space qui donne l'impression de percevoir l'invisible. Il y a d'abord des passages abstraits, assez étranges, puis une deuxième partie avec des séquences plus accessibles et mélodiques qui peuvent rappeler quelque peu l'univers de KLUSTER. Au gré des vents solaires étonne également et foisonne d'idées surprenantes, montrant que cette musique est en constante évolution. Ce titre commence avec une petite mélodie synthétique simple et presque enfantine qui disparaît aussitôt pour laisser la place à des sortes de signaux robotiques bizarres et des ambiances drones et évanescents.

Le grand voyage est une autre merveille de plus de dix minutes. Il propose notamment des instants mélodiques, douces réminiscences de HARMONIA (Deluxe), ou de KRAFTWERK (période 1975), imbibés aussi d'une douceur apaisante, presque imperceptible, dont la mélancolie ambiante rappelle ENO (Another green World, Music for Films). Cette pièce est très hypnotique et l'ingéniosité des deux artistes atteint un haut niveau de perfection quant aux nombreux effets sonores des plus réalistes. Par delà Pluton, conclusion parfaite en deux parties, commence comme une cascade de sons étoilés, clairs, limpides, portes ouvertes à des rêves cosmiques, pour finir avec des séquences à la fois mystérieuses, spatiales et mélancoliques.

Les progrès d'aujourd'hui font que les musiciens disposent d'un matériel offrant des possibilités sonores inimaginables il y a quarante ans. Uranophonies, nouvelle oeuvre d'une certaine musique électronique à la française, dans la droite lignée de la légendaire Kosmische Musik, en est un bel exemple. La production est réalisée de main de maître et la matière sonore est travaillée au point que l'auditeur a le sentiment d'être enveloppé par toutes ces séquences, ces rythmes, ces bruits qui se superposent, se rencontrent et fusionnent avec élégance. C'est une découverte que nous vous recommandons comme le fut celle d'ALPHA LYRA il y a quelques années. Ce disque est un véritable poème cosmique à ranger à côté des grands classiques du genre. **Cédrick Pesqué**

Open Worlds - Zanol

Open Worlds est le nouvel album de Zanol. Et comme toujours avec ce fabuleux musicien, c'est une merveille... différente de tout le reste dans son genre. Il y a pourtant tout le vocabulaire habituel de la musique électronique progressive, c'est à dire des séquences, des rythmes, des solos et plein de sons joliment bizarres... sauf que c'est pas pareil. Et c'est tant mieux !

Voici un album qui remet les pendules à l'heure dans son domaine, qui va étonner même les plus blasés et ouvrir de nouveaux horizons aux musiciens du style. C'est aussi une nouvelle preuve que Zanol reste au-dessus du lot, toujours en recherche de territoires sonores inconnus, à l'avant-garde, projeté dans le futur, passionné et passionnant. Alors oui, Open Worlds peut dérouter les habitués de la musique électronique formatée, balisée et catégorisée. Mais c'est tout à l'honneur de Zanol de réveiller notre goût trop souvent émoussé pour l'ailleurs absolu, de transcender les codes pour nous livrer un message nouveau, et de nous déstabiliser pour nous révéler d'autres équilibres cosmiques.

Open Worlds... Oui, chacun des neuf titres de l'album est un monde en lui-même, avec ses propres règles, sa propre architecture et ses harmonies particulières, toujours singulières. Des mondes... impalpables, célestes souvent, fluides et lumineux, ou alors chthoniens, plus denses et pétris de mystère. Difficile de dire, cet univers est si étrange et si mouvant. A peine on croit avoir une séquence dans l'oreille qu'une autre vient démentir la première, ou la relancer de plus belle, c'est selon, sans loi définie. Il faut juste apprendre à se laisser porter au gré des vagues sonores, à se familiariser avec la polyrythmie généralisée et la multimodalité galopante. Ça secoue un peu au début, ça dérange, ça démange, mais une fois bien installé dans le flot des séquences entremêlées, le voyage peut commencer, tourbillonnant, éperdu, inespéré. Encore une fois, Zanol n'a pas copié le passé, il l'a renouvelé pour mieux servir le but primordial et fondamental de la musique électronique, offrir toujours un nouvel au-delà à nos oreilles exigeantes.



Plus techniquement, Zanol innove du point de vue du mixage. La nouveauté est qu'il n'est pas figé, qu'il est flottant, parfois même imprévisible. Aucune permanence dans le volume des séquences et des mélodies. Elles semblent être animées d'une vie intérieure à géométrie variable. Tout cela s'assemble en structures fluctuantes dont on suit avec plaisir et intérêt les évolutions sidérales ou magmatiques. Oui, Zanol sollicite nos tympanes, nous désire intranquilles, toujours en alerte. Alors nous entrons en esprit dans son monde, au sein de l'univers de sa musique fractale. Et dès lors chaque écoute des neuf titres distille une alchimie énigmatique et nouvelle. Si on est connaisseur des synthés, on peut évidemment chercher à percer le secret des sons utilisés dans l'album, à déterminer la synthèse employée. Est-ce de la modulation de fréquence dans toute sa puissance créatrice ? Autre chose ? Un mélange ? Peu importe au fond, l'essentiel étant l'éblouissant résultat, visiblement le fruit d'un incroyable travail aux confins de l'expérimental. Encore merci à Zanol pour son obstination à remettre toujours à jour les vieilles recettes pour nous montrer à quel point elles sont porteuses, pour sait les bousculer avec art, de saveurs inattendues et ô combien réjouissantes.

Frédéric Gerchambeau



Frédéric Gerchambeau
au synth-fest 2015.

Frédéric sera présent au synth-fest 2016 pour présenter son système modulaire.

Open Worlds – Zanov

En matière de musique électronique, il est habituel de se référer avec une certaine déférence envieuse à l'Ecole de Berlin. Mais savons-nous, nous français, que nous n'avons pas à rougir de nos praticiens hexagonaux de la musique électronique ? Je ne parle même pas de Jean-Michel Jarre, qui s'est placé de lui-même dans une catégorie à part. Mais je pourrais commencer par nommer Pierre Schaeffer et Pierre Henry, nos deux pierres angulaires et références historiques du genre. Viendraient ensuite dans le désordre Didier Bocquet, Richard Pinhas, Bernard Szajner, Jean-Philippe Rykiel, Cyrille Verdeaux, Besombes et Rizet, Olivier Roy, Lightwave et encore plein d'autres, sans oublier tous les membres du GRM et du GMEM et j'en passe. Ça fait du monde, autant de talents et énormément de musiques, étonnantes, passionnantes, immortelles. Alors les gars, qui se penchera un jour sur le cas extraordinaire de l'Ecole Française de musique électronique ?

Tout ceci pour en venir à Zanov, de son vrai nom Pierre Salkazanov, et à son Green Ray qui fut son premier album. Ce n'est pas seulement que cet opus sorti en 1976 soit un véritable chef-d'œuvre dans son domaine, rivalisant sans peine avec d'autres joyaux absolus tels que le Timewind de Klaus Schulze ou le Phaedra de Tangerine Dream, c'est l'économie de moyens qui sidère comparée à la somptuosité du résultat obtenu. Car là où Klaus Schulze et Tangerine Dream peuvent se targuer d'un gros modulaire Moog d'un prix effarant, notre Zanov n'a utilisé qu'un EMS VCS3, un clavier EMS DK2, un TEAC 4 pistes, un Revox A77, et c'est tout. Certes, c'est indéniablement du beau matos. Mais si faire tout un album avec juste un VCS3 relève de l'exploit, faire une cathédrale sonore aussi époustouflante et magnifique que Green Ray relève du surnaturel. C'est encore plus fort que ça puisque Zanov, usant de toutes les ruses et finesses possibles, parvient avec une facilité déconcertante à nous faire croire qu'il a tout un arsenal de synthés et de séquenceurs. Bref, ça sonne monstrueusement alors que le monsieur est tout seul devant son petit synthé dans son petit studio. C'est la victoire de l'intelligence sur la multiplication des claviers, le plaisir sans égal d'une musique sans concession mais aussi sans esbrouffe, le royaume incontesté du foisonnement sonore, à la fois atmosphérique et rythmique, riche et subtil, étrange et lumineux.

Laissons la parole à Zanov pour quelques mots d'explication :

"Oui, j'avais le clavier EMS DK2 vendu avec le VCS3. J'avais aussi un Revox A77 utilisé pour faire les effets. Je n'ai pas fait de re-recording pour ne pas pénaliser la qualité de l'enregistrement. Donc j'enregistrais 2 pistes (stéréo) live et ensuite des compléments et effets mono sur les 2 autres pistes. J'ai du pousser le VCS3 à ses limites pour enregistrer les 2 pistes live de chaque morceau sans coupure. Je faisais varier mes sons tout au long des morceaux en jouant avec les potentiomètres, mais en plus comme je n'avais qu'un seul synthé, j'ai du trouver des astuces pour faire des changements rapides des réglages entre les différentes parties. J'ai du faire beaucoup de recherches, mais j'ai aussi beaucoup appris. J'ai du aussi répéter et enregistrer de dizaines de fois pour arriver à ce que je voulais."

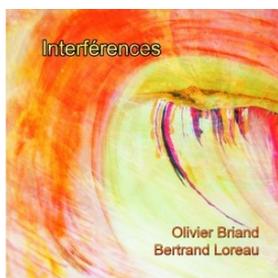
Voilà comment avec presque rien, un talent en acier trempé et une bonne dose de boulot, on crée un chef-d'œuvre à toutes épreuves. Et pour avoir eu la chance de rencontrer Zanov, je peux vous dire que l'homme est aussi humble, aimable et fin que ses albums sont exceptionnels. Un grand bonhomme en vérité, un maître en musique méconnu qui représente à merveille cette Ecole Française de musique électronique que j'évoquais plus haut. Chapeau l'artiste !

Frédéric Gerchambeau



Synth-Fest 2015

Michel Geiss
Sylvain Bézia
Pierre Zanov
Bernard Szajner
Frédéric Rousseau



Interférences - Olivier Briand et Bertrand Loreau

It's one of the greatest albums I have ever heard. I can't believe it, it's such a great music. You know, since long time I am a big fan of Klaus Schulze and Robert Schroeder. For me, you have the same level like them. so I will order much more of your great music.

Thanks so much for this wonderful experience. **Peter from Switzerland**

Salon Synth Fest 2016



évènement consacré aux fondus des synthés aura lieu à Nantes au Dix (10 place des Garennnes) pour sa troisième édition. Le Synth Fest, organisé par l'association Patch Work Music, se

déroulera donc pendant trois jours, du 25 au 27 mars. Au programme, des démos, des rencontres (Haken Continuum, Expressiv E, YuSynth, Thérésyn, NR Synth, Roli, Harpe Laser...), des concerts (Deep Forest). Parmi les grands noms de la musique électronique française seront présents Michel Geiss, Frédéric Rousseau, Francis Rimbert, Éric Mouquet, Zanov... Mais aussi une initiation à la synthèse sonore analogique, aux séquenceurs, effets, mixage proposée par Christophe Martin de Montagu. Un euro par jour sera demandé à l'entrée. T.D.

<http://asso-pwm.fr/synth-fest-2016>



Le synth-fest annoncé dans
Keyboards Home Studio

PWM-distrib au synth-fest !

Venez vous faire dédicacer les nouveautés PWM-distrib !

Notre partenaire Spheric Music sera avec nous le 26 mars avec ses meilleurs disques

Le nouveau Zanov !

Le nouveau Kryfels et d'autres surprises !

Des inédits offerts, des offres promotionnelles.

Rappel des dernières productions entrées au catalogue

	<u>Support</u>	<u>Boîtier</u>	<u>Prix</u>
Alpha Lyra			
Between Cloud and Sky	CDR	Digipack	15,50
Bertrand Loreau			
Correspondances	CD	Cristal	15,50
Frédéric Gerchambeau et Zreen Toyz			
Uranophonies	CDR	Slim	14,50
MoonSatellite			
Whispers of the Moon	CD	Cristal	15,50
Olivier Briand			
Ice and Fire	CDR	Slim	14,50
Sequentia Legenda			
Blue Dream	CD	Cristal	15,50

Retrouvez le catalogue complet sur www.asso-pwm.fr

Commandes par chèque à l'ordre de l'association Patch Work Music.
(Charles Coursaget 42 rue de la Nomluce 44250 Saint-Brévin les Pins)

Frais de port :

CDR boîtier « slim » : 2,50 € ; un CDR ou CD « boîtier cristal », un DVD : 4,50 € ; deux objets (CD/CDR/DVDR) : 5,50 €

Spheric-Music sera présent
le samedi 26 mars 2016 avec PWM-distrib



Synth-Tombola

Liste des lots :

Clavier Komplete Kontrol S49 + bundle logiciel Komplete 10
(valeur : 1000€)

Korg ARP Odyssey
(valeur : 1045€)

Yamaha Reface CS ou DX au choix
(valeur : 399€)

Novation miniNOVA
(valeur : 359€)

Moog Werkstatt
(valeur : 239€)

Korg Volca FM
(valeur : 159€)

Ircam Lab TS
(valeur : 100€)

Ircam Lab TS
(valeur : 100€)

Lot de 5 CDs dans le catalogue PWM au choix
(valeur : 75€)

Valeur totale des lots : 3476€

En achetant un ou plusieurs billets de tombola vous soutenez l'organisation du Synth-Fest.

Quantité disponible : 959

Prix du billet : 5,00€